Les conditions de vie des étudiants de Guyane

Enquête 2017-2018

Rapport complet

AUDeG
Agence d'Urbanisme & de Développement de la GUYANE
GUYANE UNIVERSITÉ

Editorial

Le mot des partenaires

Jocelin Ho Tin Noé
Président de l'AUDeG

Lors des travaux menés régulièrement entre les Présidents d'Université et la Fédération Nationale des Agences d'Urbanisme, un leitmotiv guide les échanges : l'ouverture et l'intégration des campus sur le territoire.

Longtemps repoussées en périphérie pour éloigner l'agitation étudiante, les universités ont été rattrapées par la ville. La porosité entre le campus et la ville devient réalité. Et aujourd'hui, les collectivités insistent pour que l'université soit pleinement intégrée au territoire qui l'entoure.

Cela est vrai en Guyane avec sa jeune université et son campus principal implanté au cœur de Cayenne, ceux de Saint-Laurent ou de Kourou voués à une expansion dans les prochaines années. Comment le campus de Troubiran s'intègre-t-il à la ville, comment les 3 200 étudiants post-bac vivent leur vie d'étudiants en son sein ? Sont-ils satisfaits des équipements universitaires mis à leur disposition ? L'accès au campus est-il satisfaisante ou faut-il optimiser les mobilités entre les communes du territoire jusqu'au campus ? Qu'en est-il des logements étudiants et quel est le budget qui leur est consacré ? Pour quel confort ? La présente enquête propose d'aborder qualitativement et quantitativement différentes thématiques et d'expliquer dans ses grandes lignes les conditions de vie de nos étudiants.

La réussite scolaire passe inexorablement par un cadre de vie et d'étude qui lui est favorable, c'est dans ce sens que les étudiants ont pu proposer des éléments sur lesquels l'ensemble des partenaires concernés pourront travailler ensemble.

Les membres de l'AUDeG se félicitent de ce partenariat inédit et prometteur avec l'Université de Guyane et souhaitent que ce type d'investigation mène les décideurs sur des pistes d'amélioration des conditions de vie des étudiants de Guyane.

Antoine Primerose
Président de l'Université de Guyane

Pour la première fois, l'Université de Guyane en partenariat avec l'AUDeG publie un panorama des conditions de vie des étudiants en Guyane. Parce que la réussite des étudiants dépend aussi de leurs conditions de vie, il était essentiel pour l'UG de mener cette enquête. Ce rapport recense donc les thématiques essentielles pour refléter au mieux notre paysage estudiantin. La précarité, les conditions de logement, les transports, la sécurité mais aussi l'état de santé de la population étudiante sont des sujets essentiels à aborder pour comprendre l'environnement dans lequel nos jeunes étudient mais surtout dans lequel ils vivent au quotidien.

Aucune réussite scolaire n'est possible lorsque les conditions de vie ne permettent pas de se consacrer à fond à l'apprentissage. L'ouverture sociale de notre enseignement supérieur suppose également la mise en place d'un environnement matériel adapté aux études. Grâce à ce rapport, nous espérons que des propositions ainsi que des pistes d'amélioration émaneront de la part des autorités compétentes.

Nous devons investir plus dans notre jeunesse. C'est l'investissement d'avenir par excellence. Parce que nous formons les futurs cadres de demain, parce que notre territoire détient le taux de chômage le plus élevé pour la tranche des 18-25 ans, nous devons leur donner les moyens de poursuivre leurs études dans les meilleures conditions possibles.

L'Université de Guyane se félicite de cette première édition de ce rapport sur les conditions de vie étudiante et espère que celui-ci permettra d'engager un travail collectif de fond de l'ensemble des partenaires institutionnels accompagnés des familles qui ont également un rôle important à jouer.

Sommaire

L'enquête 4
Champ de l'enquête 6
Les profils 7
Les parcours 10
Les projets 11
Les ressources 12
Le logement 13
Les transports 16
La santé 18
La tranquillité 20
Les équipements 21
Les attentes 23

Table des sigles

Bac	Baccalauréat
BU	Bibliothèque Universitaire
CACL	Communauté d'Agglomération Centre Littoral
CLOUS	Centre local des œuvres universitaires et scolaires
CMUC	Couverture maladie universelle complémentaire
CROUS	Centre régional des œuvres universitaires et scolaires
DFR	Département de Formation et de Recherche
DOSIP	Direction de l'Orientation des Stages et de l'Insertion Professionnelle
ESPE	Ecole Supérieure du Professorat et de l'Education
IUFC	Institut Universitaire de Formation Continue
IUT	Institut Universitaire Technologique
LP	Licence Professionnelle
L1, 2, 3	Licence 1, 2, 3
M1, 2, 3	Master 1, 2, 3
OVE	Observatoire de la Vie Etudiante
PACES	Première Année Commune aux Etudes de Santé
RU	Restaurant Universitaire
SUMPPS	Service Universitaire de Médecine Préventive et de Promotion de la Santé

L'enquête

Contexte et objectifs

Début 2018, une convention de partenariat liant la Fédération Nationale des Agences d'Urbanisme (FNAU) et la Conférence des Présidents d'Universités (CPU) est venue confirmer l'intérêt et les enjeux de réfléchir ensemble sur l'intégration des campus dans les villes. Un quartier universitaire doit être, au même titre que les autres, intégré au bon fonctionnement d'une ville : aménagement des espaces publics, transports en commun, logement étudiant, etc. Autant de thématiques sur lesquelles les agences d'urbanisme sont à même d'apporter expertise et éléments d'analyse.

Dans ce cadre, un partenariat a été acté et conventionné entre l'AUDeG et l'Université de Guyane.

Pour la première fois, les étudiants guyanais ont été questionnés sur leurs conditions de vie et d'études au sein de l'Université de Guyane.

Ces données inédites constitueront un socle de connaissance sur différentes thématiques jusqu'alors inexplorées dans cette population des étudiants de Guyane.

Le principal objectif de cette enquête est d'établir un véritable baromètre de la vie étudiante en Guyane.

Les réponses, totalement anonymes, servent à travailler dans l'intérêt des étudiants, au développement de nouveaux projets communs et à l'amélioration ou l'harmonisation de ce qui existe, afin d'aller vers plus d'égalité, de services disponibles et d'accessibilité pour les étudiants.

En effet, les enquêtes constituent un outil de connaissance et un moyen d'aide à la prise de décision. Mesurer la qualité de vie des étudiants, estimer leur satisfaction quant à leur logement, leur mode de transport ou encore les aménagements à leur disposition permet d'argumenter la pertinence de projets portés par les décideurs (communes, groupement de communes, Collectivité Territoriale de Guyane, bailleurs sociaux, etc.).

L'Université de Guyane est répartie sur trois campus (Troubiran, Saint-Denis et Kourou) et deux antennes à Saint-Laurent du Maroni et Saint-Georges.

A Cayenne, le campus de Saint-Denis (filière Santé) est voué à disparaître au profit du futur Hôtel de Police de Cayenne, tandis que le campus de Troubiran sera amené à se développer davantage. Ce dernier se situe au cœur de la ville de Cayenne et du territoire de la Communauté d'Agglomération Centre Littoral (CACL).

Le campus de Saint-Laurent du Maroni est voué à être développé au vu de la croissance démographique dans l'Ouest, et de la demande de formations universitaires.

Quels sont les constats aujourd'hui dans ces campus ? Comment optimiser les conditions de vie des étudiants déjà sur place ou prochainement inscrits ? Comment développer les sites universitaires au mieux au niveau de tous les domaines qui composent une vie étudiante (transports, logements, santé, aménagement, sécurité, services sociaux, etc.) ?

L'objectif est commun à tous les acteurs du territoire : la réussite des étudiants à travers un cadre d'étude qui soit favorable.

L'enquête

Méthodologie

Mise en œuvre

Entre février et avril 2018, 3 205 étudiants de l'Université de Guyane ont été invités à répondre à un questionnaire sur internet.

En plus de l'étude des profils des étudiants (origines, catégories socio-professionnelles des parents, situations familiales, parcours universitaires et perspectives d'insertion, etc.), cette enquête permet de comprendre comment les étudiants mènent leur vie et de connaître leur niveau de satisfaction et leur comportement par rapport à différents sujets : logement, santé, mobilité, insécurité, vie sociale.

Enfin, l'enquête permet d'avoir des données sur l'usage et la satisfaction des équipements et services universitaires : médecine préventive, orientation et insertion professionnelle, bibliothèque et restaurant universitaires, etc.

Diffusion de l'enquête

Le questionnaire a été paramétré sur le logiciel LimeSurvey. L'enquête a été réalisée sur une période d'une durée totale de deux mois, hors vacances scolaires et hors périodes de stages ou de partiels. Sa diffusion s'est faite en plusieurs temps :

- Envoi (jour 0) et relance (jour 15) sur les messageries institutionnelles (contact@univ-guyane.fr).
- Envoi (jour 30) et relance (jour 45) sur les messageries personnelles.

En parallèle de la diffusion des enquêtes, une campagne de communication a eu lieu : réseaux sociaux, site internet de l'Université, affichage et relance des étudiants par distribution de flyer sur site, reportages télévisuels.

Recueil des données

Près de 750 étudiants ont répondu, soit un taux de réponse de l'ordre de 24%. A titre de comparaison, le même type d'enquête auprès des étudiants au niveau national affiche des taux de réponse d'environ 25%. Un tiers des répondants a répondu via l'envoi sur les contacts institutionnels. 89 étudiants se sont désinscrits. 15,4% des réponses sont complètes, l'essentiel des abandons étant enregistré à la moitié du questionnaire (thématique « transport »).

Exploitation des données

Pour garantir une meilleure représentativité, les résultats sont pondérés par redressement de trois variables (filière d'inscription, genre et âge) en référence aux données centralisées lors des inscriptions des étudiants (données Apogée).

A travers cette pondération, les résultats permettent d'évoquer la situation de l'ensemble des étudiants de l'Université de Guyane, inscrits dans une formation supérieure post-bac.

Les réponses des étudiants de l'IUFC, trop peu nombreuses (6 réponses) sont supprimées de la base de données.

Aussi, afin d'assurer la comparabilité des données, l'essentiel des questions sont identiques à celles d'autres questionnaires afin de pouvoir comparer les étudiants de Guyane à d'autres populations (étudiants d'autres territoires ou population générale).

Dans le respect des données personnelles, l'enquête a fait l'objet d'une déclaration CNIL n°2125553 v0 le 29/11/2017. Aussi, la base de données est anonymisée.

Limites

Trois principaux biais sont identifiés :

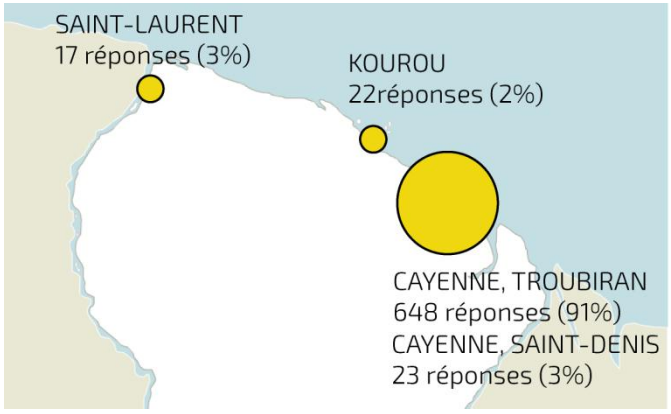
- La longueur du questionnaire a été relevée, en effet un certain nombre d'abandons ont été enregistrés au-delà de 10 min d'enquête.
- La relance sur les mails personnels des étudiants a permis d'augmenter considérablement le taux de réponse. Il en ressort une faible utilisation des adresses institutionnelles
- Deux semaines de panne Internet généralisée à la Guyane (rupture du câble America) ont impacté le taux de réponses et interrompu le rythme des relances préalablement fixé.

Champ de l'enquête

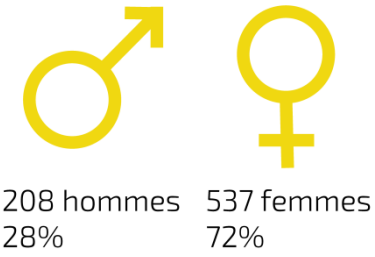
Profil des répondants

Le site universitaire fréquenté

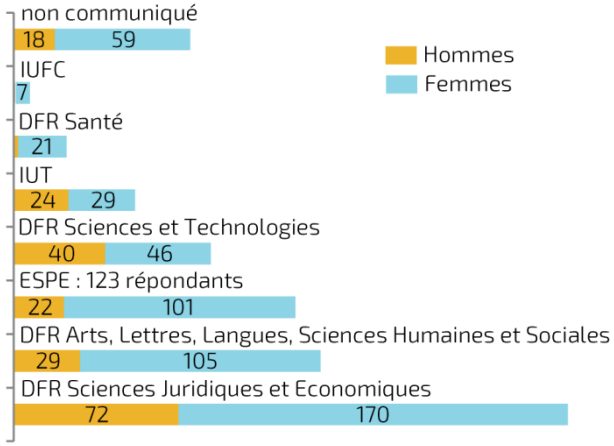
Dans quelle ville se situe votre lieu principal d'études ?



Le genre des répondants

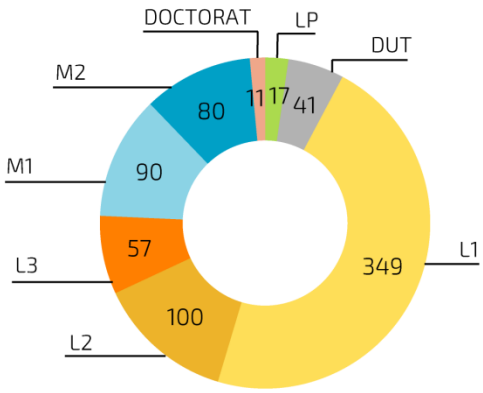


Les répondants par composantes



... et par niveau d'études

En 2017-2018, quel niveau d'études préparez-vous ?



L'enquête concerne 3205 étudiants post-BAC, 24% d'entre eux ont répondu.

Les répondants étudient pour 94% d'entre eux à Cayenne dont 3% sur le campus Saint-Denis (filière Santé). Les autres répondants sont répartis à parts égales entre le site historique cayennais de l'Université (campus Saint Denis), Kourou et Saint-Laurent du Maroni.

72% des répondants sont des femmes.

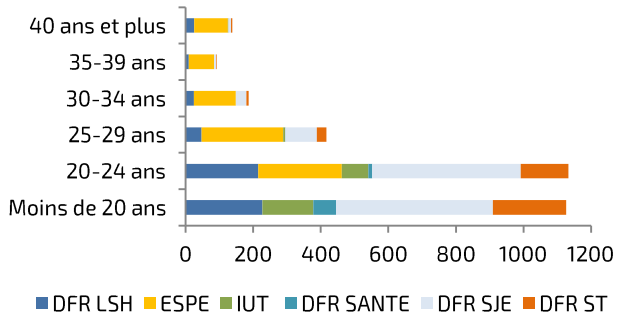
Ce sont les étudiants de Sciences Juridiques et Economiques qui ont été les plus nombreux à répondre à l'enquête avec 242 réponses, suivis par les étudiants d'Arts, Lettres, Langues, Sciences sociales et humaines et de l'ESPE.

Enfin, on note une surreprésentation des étudiants de L1 et L2 qui cumulent 449 répondants. En revanche les étudiants de Doctorat ont été seulement 11 à répondre à l'enquête (1,4% des répondants).

Les profils

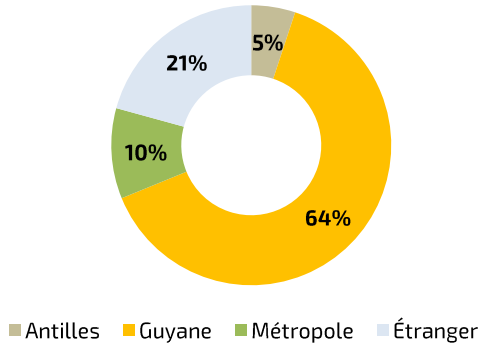
Ages, genre et origines

L'âge des étudiants



Sources : données Apogée

Les lieux de naissance



Sources : données Apogée

La grande majorité des étudiants de Guyane a entre 18 et 24 ans. Certaines formations sont logiquement plus jeunes que d'autres comme par exemple les étudiants d'IUT qui ont pour le plus grand nombre d'entre eux moins de 20 ans (formation en deux années après l'obtention du baccalauréat). Au contraire, certaines composantes comptent plus d'inscrits un peu plus âgés. Ceci s'explique notamment par les conditions d'accès aux formations. Par exemple, les étudiants de l'ESPE sont titulaires d'une licence lors de leur inscription dans la formation. En France hexagonale. 22 ans est l'âge moyen des étudiants.

L'université accueille 64% d'étudiants nés en Guyane, 10% sont nés en France métropolitaine, 21% dans un pays étranger et 5% nés dans d'autres DOM.

Le melting-pot guyanais est un fait à l'université au regard des origines des étudiants : Haïti, Surinam, Brésil, Venezuela, Jamaïque, Madagascar, Sénégal, République Démocratique du Congo, Kenya, Chine ou encore Inde.

Des disparités sont constatées en fonction des composantes. C'est dans les cursus scientifiques et technologiques ainsi qu'à l'ESPE que les étudiants nés dans l'hexagone sont les plus nombreux (15% pour le DFR Santé, 13% pour le DFR Sciences et Technologies, 20% pour l'ESPE). Les DFR Langues et Sciences Humaines et Sciences Juridiques et Economique comptent 24 et 26% d'étudiants nés à l'étranger.

Dans son ensemble, l'université de Guyane accueille 83% d'étudiants de nationalité française, et 17% d'étrangers (données Apogée).

En Guyane, les étudiantes sont majoritairement représentées avec plus de 6 filles sur 10 étudiants. Cependant, la féminisation demeure très inégale selon les filières. Les femmes sont moins nombreuses dans les filières scientifiques et technologiques (IUT et DFR Sciences et Technologies). Elles sont, à l'inverse, majoritaires en Sciences Humaines ou à l'ESPE avec respectivement 78 et 82% de femmes.

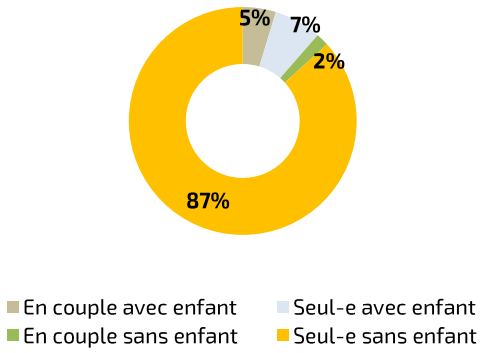
La féminisation est aussi inégale selon le niveau d'études : les étudiantes de Guyane représentent 72% tous niveaux de Licence confondus, et 82% pour les étudiants de Master.

Au niveau national, les femmes sont de manières générales plus nombreuses que les hommes dans l'enseignement supérieur (53% de filles pour 47% de garçons au niveau national).

Les profils

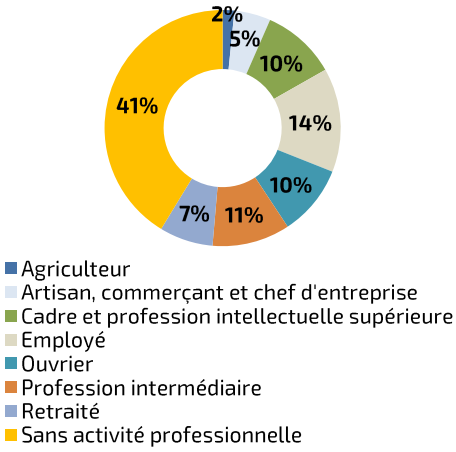
Situations familiales et sociales

Les étudiants-parents



Sources : données Apogée

La profession des parents



Concernant les catégories socio-professionnelles, 41% des étudiants ont un de leurs parents (le chef de famille) qui est sans activité professionnelle. A l'échelle de la Guyane, le taux d'inactivité est de 45% (Insee 2014). Par ailleurs, les enfants de cadres et professions intellectuelles supérieures sont surreprésentés dans l'enseignement supérieur en Guyane (10 %) par rapport à la proportion dans la population active, où ils représentent 5 % (Insee 2014).

Selon les données universitaires, 12% des étudiants sont parents. Ils sont confrontés chaque année à la problématique de l'articulation entre vie familiale et études. La plupart des étudiants-parents ont un enfant à charge (8% des étudiants) et 4% des étudiants ont au moins deux enfants à charge. Parmi ces étudiants-parents, 76% sont des femmes.

Au niveau national, près de 5 % des étudiants sont parents d'au moins un enfant.

Si leur part est plus importante à l'ESPE (39% des étudiants sont parents, en couple ou non), c'est aussi parce que les étudiants y sont plus âgés donc, pour certains, en reprise d'études.

Un tiers des étudiants-parents (33%) déclarent avoir la charge de leur(s) enfant(s) à temps plein. Quand ils ne sont pas scolarisés, la plupart bénéfice d'un ou plusieurs modes de garde pour leur(s) enfant(s) : parents, grands-parents, crèches, etc.

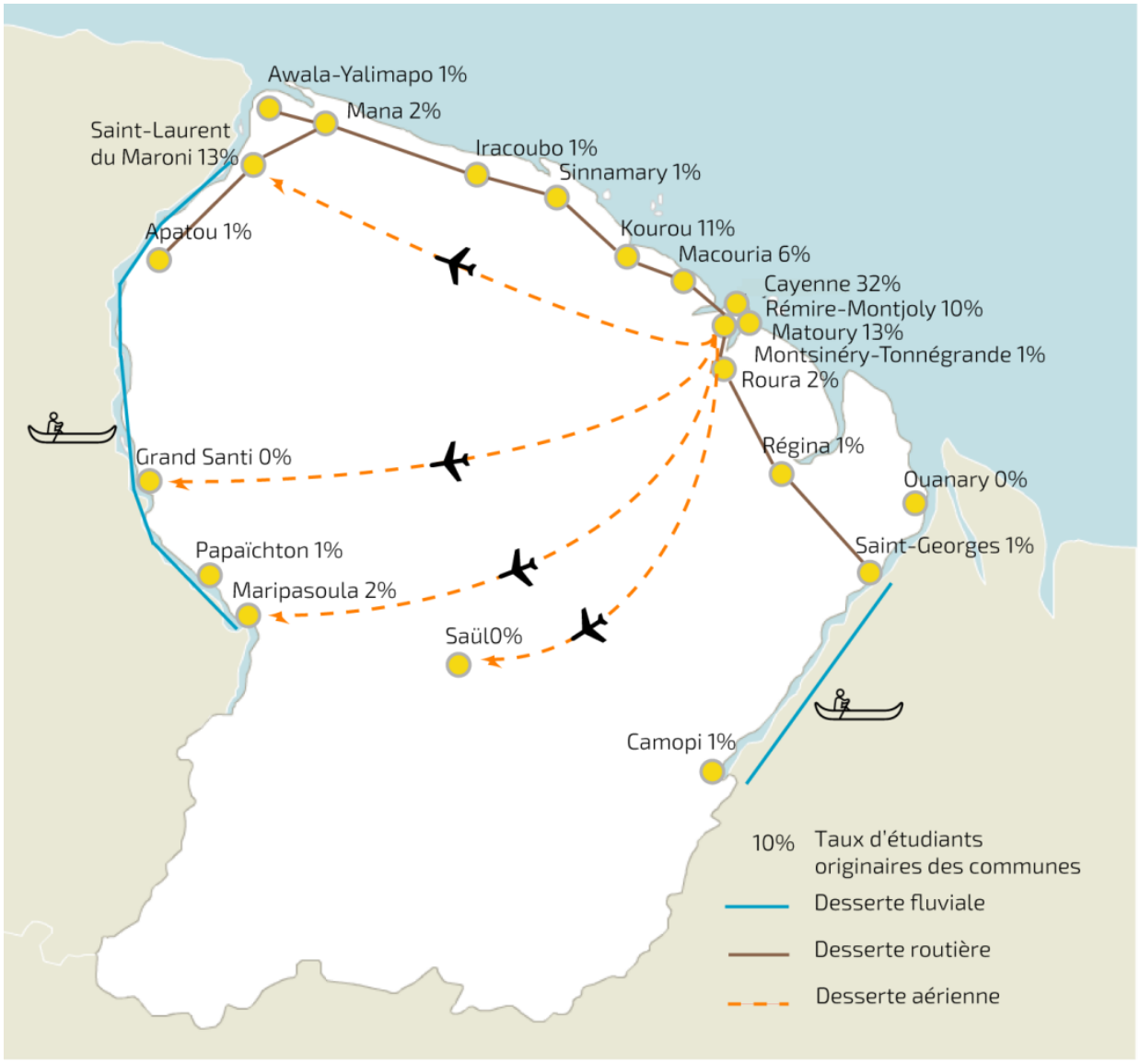
Les impacts de la gestion d'une vie de famille pendant les études peuvent être importants et entraîner des résultats moins encourageants aux examens. L'enquête de l'Observatoire national de la Vie Étudiante (OVE) relève des différences sur les résultats en fonction de la situation familiale de l'étudiant(e). Plusieurs raisons à cela : le manque de moyens de garde ou la nécessité de travailler pour des raisons économiques obligent certains de ces étudiant(e)s à rater des cours.

Ainsi, selon l'OVE national, les étudiants-parents valident moins leur premier semestre d'études que les autres **:** 37,4 % pour les mères étudiantes, contre 55,4 % pour les étudiantes sans enfant. Certaines universités (Paris, Toulouse, Clermont) proposent un service de halte-garderie, ce n'est pas le cas pour l'Université de Guyane. Enfin, certains cursus et établissements de France métropolitaine permettent d'échelonner les formations, de valider ses examens sur deux ans au lieu d'un par exemple.

Les profils

Communes de résidence hors-études

Quelle est votre commune de résidence hors-études ?



L'essentiel des étudiants de l'Université de Guyane est originaire des communes de la bande littorale : 64% sont originaires de la Communauté d'Agglomération Centre Littoral (CACL), 11% de Kourou et 13% de Saint-Laurent du Maroni. Par conséquent, les communes de l'intérieur représentent une part infime : 3% des étudiants viennent de Maripasoula et Papaïchton, 1% d'Apatou, 1% de Camopi ou de Saint-Georges.

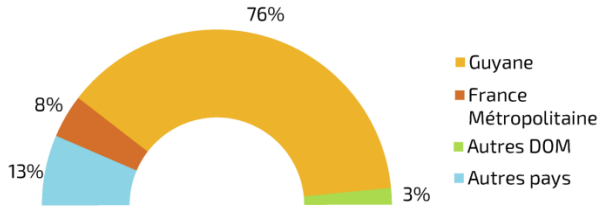
Les coûts des transports aériens représentent pour un aller-retour Cayenne-Maripasoula 170€, et pour un aller-retour Cayenne-Saint-Laurent 168€ (sources : Air Guyane Express, 2018). Les vols sont quotidiens. Les étudiants ne bénéficient pas de tarifs préférentiels en plus du tarif résident déjà proposé.

Les parcours

Origine du bac et motivations

L'origine du Bac

Où avez-vous obtenu votre baccalauréat ?



76% des étudiants inscrits à l'Université en 2017-2018 ont obtenu leur baccalauréat dans l'académie de Guyane.

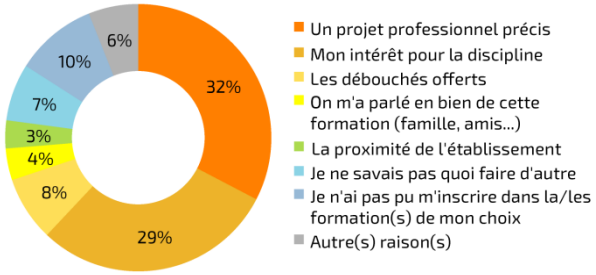
8% l'ont obtenu en France métropolitaine dont 2% de Nouvelle Aquitaine et 1,5% de Provence-Alpes-Côte d'Azur. 13% ont décroché leur baccalauréat dans un pays étranger dont 9% en Haïti et 1% de pays africains.

En ce qui concerne le type de bacs, plus de la moitié des étudiants ont un bac général (53%), suivi par les bacs technologiques (26%), les bacs professionnels (20%) et quelques bacs internationaux (1%) (Sources : Apogée).

Les motivations des étudiants sont diverses quant à leur inscription dans leur formation. Essentiellement positives puisque 73% des étudiants déclarent avoir

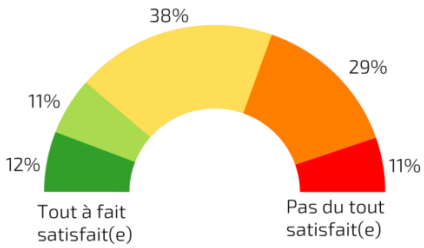
Les motivations

Lors de votre inscription à l'Université, quelle principale raison vous a amené à vous inscrire dans votre formation ?



choisi leur formation et ne pas s'y être inscrit par défaut. 32% ont un projet professionnel précis au moment de leur inscription (c'est le cas des filières Santé et de Sciences de l'Education), 29% sont particulièrement intéressés par la discipline, 8% ont choisi leur formation car elle offre selon eux des débouchés intéressants, enfin, 4% ont entendu du bien de leur formation.

En revanche, 20% des étudiants n'ont pas pu s'inscrire dans la formation de leur choix, ne savaient pas quoi faire d'autre ou se sont inscrits pour la proximité de l'établissement avec leur lieu de vie. C'est particulièrement vrai pour 32% des étudiants de Sciences et Vie de la Terre, ou 28% des étudiants de la filière Administration Economique et Sociale qui se sont inscrits dans leurs formations « par défaut ».



A la question « êtes-vous satisfaits de vos études actuelles ? », 23% des étudiants de l'Université de Guyane sont satisfaits de manière générale, 38% sont moyennement satisfaits et 40% sont plutôt pas satisfaits ou pas du tout satisfaits. La satisfaction dépend du niveau d'étude et de la formation de l'étudiant. En effet, 7 étudiants d'IUT sur 10 sont satisfaits de leurs études, à l'inverse, 3 étudiants de Master sur 10 sont satisfaits. Les étudiants du DFR Santé sont insatisfaits pour 30% d'entre eux, ce taux est de 28% pour les étudiants de l'ESPE, et de 20% pour les étudiants du DFR Sciences et Technologies.

Les projets

Ambitions et perspectives d'insertion

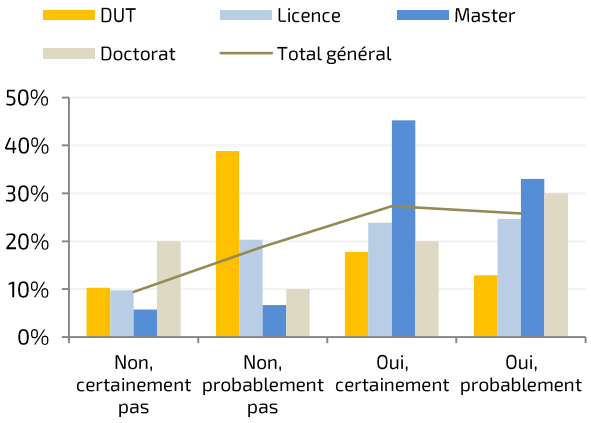
Les ambitions

Quel est le niveau d'étude le plus élevé que vous envisagez d'obtenir à la fin de vos études ?

	Niveau souhaité		
Niveau actuel	**Licence**	**Master**	**Doctorat**
DAEU	100%	0%	0%
DUT1	40%	55%	5%
DUT2	11%	74%	16%
L1	27%	48%	25%
L2	18%	61%	21%
L3	8%	71%	22%
LP	88%	9%	4%
M1	0%	79%	21%
M2	0%	75%	25%
Doctorat	0%	0%	100%
Moyenne générale	**29%**	**47%**	**24%**

Les perspectives d'insertion

Concernant la suite de votre parcours, pensez-vous rester en Guyane ?



Concernant l'ensemble de la population étudiante, 29% visent une Licence, 47% un Master et 24% un Doctorat. Cependant, les ambitions des étudiants vont de pair avec l'évolution des cursus (niveau d'études). En effet, 100% des étudiants de DAEU (Diplôme d'Accès aux Etudes Universitaires) n'ont pas l'ambition d'aller au-delà du niveau Licence. En revanche, les étudiants de Licence professionnelle, censés intégrer le monde du travail suite à leur formation, sont 13% à envisager une suite universitaire.

On remarque également que plus le niveau d'étude augmente au sein d'un grade (Licence, Master, Doctorat), plus l'envie de continuer des études universitaires se manifeste. Par exemple, 55% des étudiants de première année de DUT visent un Master et 5% visent un Doctorat. Lors de l'année diplômante (2ème année de DUT), ils sont 74% à avoir l'ambition d'un Master, et 16% à viser un Doctorat.

Les étudiants de Master 2 souhaitent pour 75% d'entre eux s'arrêter là, 25% ayant comme projet de continuer leur cursus.

Dans l'ensemble, 10% des étudiants sont certains de ne pas poursuivre leurs parcours en Guyane, 19% pensent qu'a priori ils quitteront la Guyane et 53% pensent poursuivre en Guyane. Ces souhaits sont variables en fonction des composantes et des niveaux d'études.

En effet, on note que près de la moitié des étudiants des IUT (49%) pensent poursuivre leurs parcours en Guyane, 31% souhaitent quitter le territoire, et 20% ne savent pas encore. A l'inverse, 78% des étudiants de Master souhaitent quitter la Guyane pour continuer leur parcours ailleurs, essentiellement dans l'hexagone.

Concernant le degré de confiance des étudiants pour leur avenir professionnel, 27% pensent qu'il sera plutôt facile ou très facile de trouver un emploi en Guyane, 30% estiment que ce sera difficile voire très difficile. 43% ne savent pas à quoi s'attendre. Ce sentiment de confiance fluctue en fonction du type de diplôme : 53% des étudiants de DUT ont confiance en leur avenir professionnel en Guyane. 20% des futurs doctorants ne pensent pas pouvoir trouver un emploi localement.

Au niveau national, 56% des étudiants estiment avoir de « bonnes » ou « très bonnes » chances d'insertion professionnelle en France métropolitaine, soit un taux de confiance deux fois supérieur à celui des étudiants guyanais.

Les ressources

Ressources monétaires et activité rémunérée

Les ressources

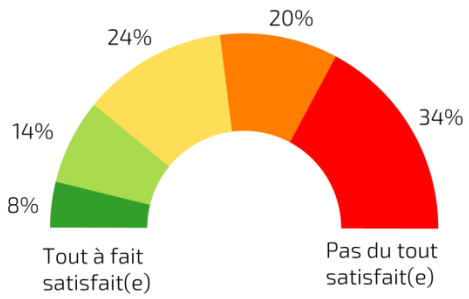
De quelles ressources disposez-vous par mois en moyenne ?

Ressources mensuelles médianes (Guyane)	**550€**

	Guyane	Hexagone
Versements familiaux		
Etudiants concernés	60%	54%
Montant mensuel médian	250€	295€
Rémunération d'activité		
Etudiants concernés	22%	35%
Montant mensuel médian	600€	619€
Aide de la collectivité (bourses, CAF)		
Etudiants concernés	48%	58%
Montant mensuel médian	477€	339€

Les satisfactions

Dans quelle mesure êtes-vous d'accord avec la proposition suivante : « j'ai assez d'argent pour couvrir mes besoins mensuels ? »



Le niveau de ressources mensuelles médian d'un étudiant inscrit à l'Université de Guyane est de 550€ par mois : c'est-à-dire que la moitié des étudiants vit avec plus que cette somme, et l'autre moitié vit avec moins que 550€ par mois.

Les ressources médianes des étudiants oscillent autour de 550€ en fonction de la filière : 487€ pour les étudiants du DFR Sciences Juridiques et Economiques, 552€ pour les étudiants de Sciences et Technologies. Les étudiants de l'ESPE ont des revenus médians bien supérieurs, de l'ordre de 1700€, ils sont pour la majorité d'entre eux des étudiants salariés, ils perçoivent mensuellement un salaire moyen de 1 898€ dans le cadre de leurs études.

En Guyane, 60% des étudiants déclarent avoir une participation de leur famille pour leurs dépenses pour un montant médian de 250€ par mois. 48% des étudiants bénéficient d'une bourse d'étude ou d'allocations (CAF) pour un montant médian de 477€ par mois, et 22% des étudiants (12% en excluant les étudiants de l'ESPE) déclarent avoir une activité rémunérée leur rapportant 600€ par mois (valeur médiane).

Si l'analyse des principales dépenses courantes (téléphone, alimentation, factures, etc.) n'est pas détaillée, le budget médian alloué au logement est de 322€ par mois, soit 58% du budget médian d'un étudiant guyanais, soit 96€ de plus qu'en France métropolitaine.

En termes de satisfaction, 22% des étudiants sont satisfaits ou très satisfaits de leurs ressources mensuelles (41% de satisfaction au niveau national), ce qui sous-entend qu'elles sont suffisantes pour couvrir leurs besoins. Ainsi, on peut considérer qu'en fonction de leurs besoins, 54% des étudiants n'ont pas de ressources suffisantes.

L'activité rémunérée

22% des étudiants déclarent avoir une activité rémunérée toute l'année ou de manière occasionnelle. Ce taux est de 35% au niveau national.

C'est dans le DFR Sciences et Technologies que les étudiants sont les plus nombreux à travailler en parallèle de leurs études (28% dont 7% ayant au moins un travail à mi-temps).

40% des étudiants ayant un ou deux enfants travaillent, sur toute l'année ou de manière occasionnelle.

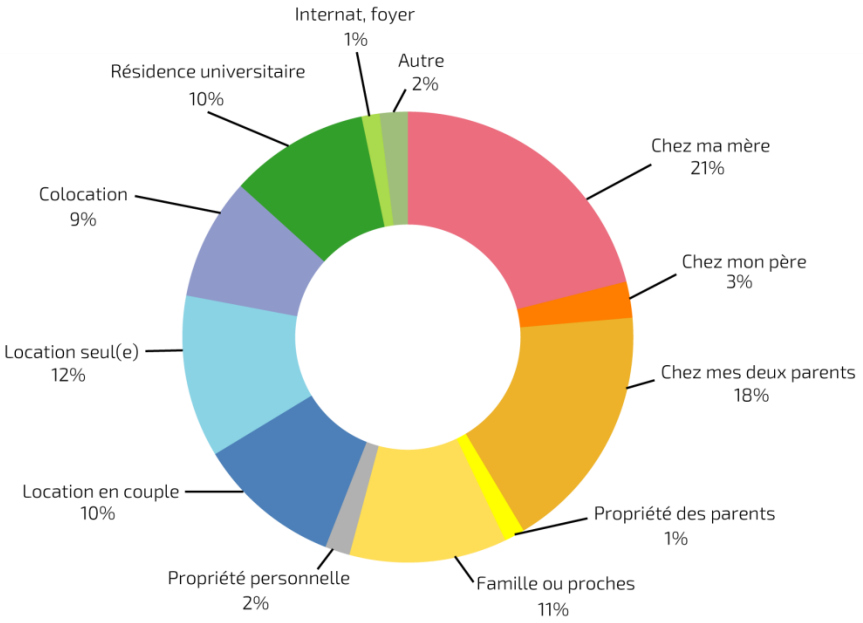
Le taux de satisfaction des ressources est de 49% pour ces étudiants alliant études et activité rémunérée.

Le logement

Type de logement

Le logement en semaine

Où habitez-vous durant une semaine normale de cours ?



Les décohabitants*

*En parlant d'un jeune adulte : quitter le domicile parental (source : Larousse)

47% des étudiants ont quitté le domicile parental ou de proches (famille ou amis de la famille).

Dont **17%** loue un logement dans le parc locatif privé,

Dont **3%** loue dans le parc social,

Et **10%** loue un logement en résidences universitaires CROUS.

42% des étudiants vivent chez leurs parents ou l'un d'eux. 11% vivent chez des proches ou de la famille. 47% décohabitent au moins pendant les semaines de cours : ils sont locataires (22%), colocataires (9%), propriétaires (2%) ou encore dans une résidence universitaire (10%).

Au niveau national, 33% des étudiants vivent au domicile des parents ou de l'un d'eux. Ils sont 10% à vivre en résidence universitaire (dont 70% en résidence CROUS) et 33% à louer un logement seuls ou en couple. La colocation concerne 11% des étudiants. 30% des décohabitants ont rencontrés des difficultés pour trouver leur logement.

Si globalement les étudiants sont satisfaits (28%) ou très satisfaits (23%) du logement qu'ils occupent, les démarches pour l'obtenir n'ont pas toujours été simples. En effet près de la moitié des étudiants décohabitants disent avoir trouvé difficilement ou très difficilement une location. 17% des étudiants sont logés, seuls, en couple avec ou sans enfants dans un logement du parc privé.

La décohabitation s'accompagne souvent d'une plus grande fragilité économique, et les agents immobiliers comme les propriétaires bailleurs choisissent leurs locataires en fonction des ressources et garanties. De manière générale sous tension, le marché locatif privé peut pour environ 60% des ménages guyanais (sources : INSEE 2014) être difficile d'accès au vu des ressources de ces derniers.

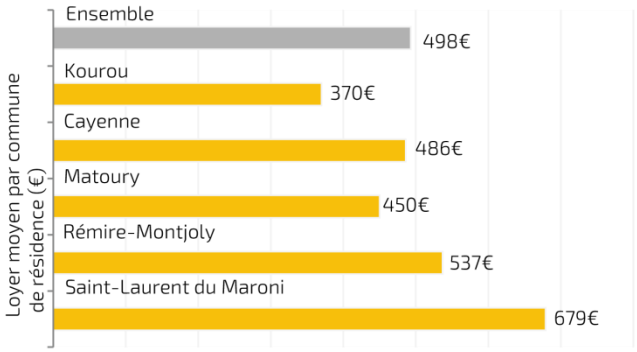
Le degré d'indépendance résidentielle augmente en fonction des ressources liées à une activité rémunérée. En effet, 46% des étudiants (contre 27% pour la population étudiante) louant un logement privé exerce une activité rémunérée durant l'année universitaire ou de manière occasionnelle.

Le logement

Loyers

Les logements privés

Si vous payez un loyer, quel est le montant par mois ?



Près de 2 étudiants sur 10 (soit 17%) sont locataires d'un logement du parc privé.

Si le loyer moyen alloué au logement (tous types de logements) est de 322€ par mois, les loyers dans le parc privé sont en moyenne de 498€ par mois. Ce montant varie selon la commune de résidence : 486€ de loyer pour un logement à Cayenne, 537€ à Rémire-Montjoly ou 679€ à Saint-Laurent du Maroni.

Au niveau national, le loyer moyen hors résidences collectives et logements sociaux est de 515€ par mois. Cependant, à titre de comparaison, dans les unités urbaines de moins de 100 000 habitants, c'est-à-dire la taille de l'unité urbaine de Cayenne (comprenant Cayenne, Matoury et Rémire-Montjoly), le loyer moyen dans les logements privés des étudiants est de 439€, soit 59€ de moins par mois.

Les résidences universitaires

(Source : CLOUS Guyane)

349€ de loyer moyen

Site de Kourou : 96 logements

322€ par étudiants

60% de remplissage

Site de Cayenne-Troubiran : 167 logements

De 377 à 450€ par étudiants

Site de Cayenne-Baduel : 146 logements

De 288€ à 308€ par étudiants

Taux de remplissage : 100%

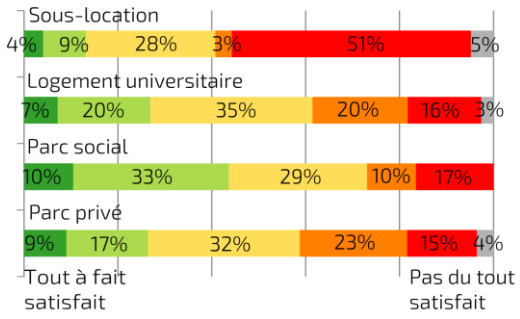
Un étudiant sur 10 vis en semaine dans une résidence universitaire du CROUS. Ces logements, attribués en fonction des ressources de la famille ou de l'éloignement du domicile familial proposent des chambres, des studios ou des logements destinés à la colocation pour un loyer mensuel moyen de 349€. Dans l'hexagone, 13% des étudiants vivent dans des résidences universitaires. Le CLOUS Guyane gère 412 logements étudiants répartis entre Kourou (96 logements T4 et T5 destinés à la colocation), Cayenne-Baduel (146 studios, T1 et T2) et Cayenne-Troubiran (170 studios et T1).

La Caisse d'Allocations Familiales comptabilise 719 étudiants en Guyane bénéficiaires d'allocations logements (sans distinction entre les étudiants dépendants de l'Université de Guyane, du Rectorat, etc.).

La satisfaction

Ce sont les locataires du parc social qui sont les plus satisfaits de leur loyer mensuel (43% sont satisfaits ou très satisfaits).

Les étudiants en sous-location (louant une chambre chez des particuliers) sont les moins satisfaits avec 54% d'insatisfaction. C'est a priori dans ce type de location que les « marchands de sommeil », profitant de la tension manifeste sur le marché du logement privé, attirent les étudiants décohabitants.



Le logement

Confort et appréciation

La satisfaction du confort

Quel est votre niveau de satisfaction quant au confort de votre logement étudiant ?

Chez les parents	50%	30%	20%
Décohabitants	44%	26%	30%

L'accès à l'eau potable

Dans votre logement en semaine, existe-t-il un point d'eau potable à l'intérieur ?

Chez les parents	12%	40%	48%
Décohabitants	10%	45%	45%

Les équipements

Votre logement en semaine dispose-t-il de :

Electricité	Toilettes à l'intérieur	Douche à l'intérieur	Cuisine à l'intérieur	Au moins une pièce climatisée	Internet
98%	94%	94%	87%	39%	76%

Si de manière générale les étudiants sont satisfaits ou très satisfaits du confort de leur logement en semaine, entre 20 et 30% n'en sont pas, voire pas du tout satisfaits. Cette tendance à l'insatisfaction augmente si l'étudiant a quitté le domicile parental.

Différents indicateurs entrent dans l'analyse du confort et des équipements d'un logement. A l'instar des « enquêtes logements » menées par l'INSEE au niveau départemental, cette enquête permet d'étudier ces mêmes éléments pour les logements des étudiants.

Ainsi, l'accès à l'eau potable n'est pas identique selon le type d'habitat de l'étudiant. Il semble que les logements des étudiants ayant quitté le domicile parental soit plus confortables sur ce point-là que les logements des étudiants vivant chez leurs parents. Par ailleurs, alors que 48% des logements de Guyane sont pourvu d'eau chaude (Insee 2014), les logements des étudiants décohabitants sont alimentés en eau chaude pour 45% d'entre eux.

D'après l'enquête, 2% des étudiants de l'Université de Guyane n'a pas accès à l'électricité à l'intérieur de son logement.

De la même manière, 94% des logements des étudiants sont équipés de toilettes à l'intérieur, ce chiffre est de 83% pour l'ensemble du département.

Près de 4 étudiants sur 10 (soit 39%) bénéficient dans leur logement d'au moins une pièce climatisée.

Enfin, la connexion Internet à domicile concerne 76% des étudiants. Notons qu'un certain nombre d'étudiants ont une connexion Internet via leur smartphone, cela ne représentant pas un outil optimal dans le cadre de travaux universitaires par exemple.

Les transports

Modes de transports

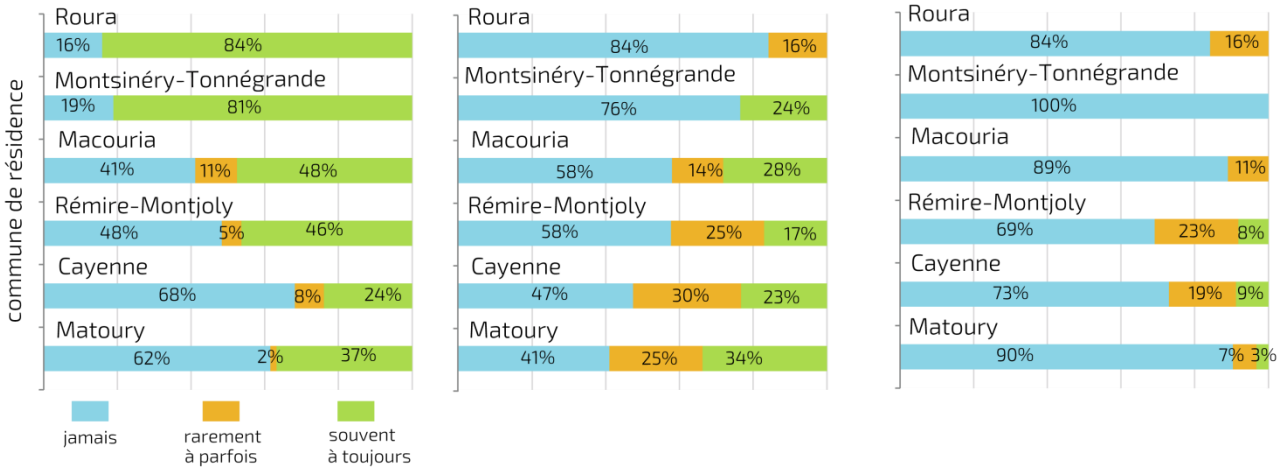
Comment les étudiants se rendent-ils sur le campus de Cayenne?

Quel(s) mode(s) de transport utilisez-vous pour vos trajets domicile-lieu d'étude ?

32% des étudiants se rendent toujours ou souvent à l'Université en voiture

24% des étudiants se rendent toujours ou souvent à l'Université en transport collectif.

8% des étudiants se rendent toujours ou souvent à l'Université en vélo.



Afin de se rendre sur leur lieu d'études, certains étudiants sont contraints de parcourir des distances non négligeables : 8% d'étudiants de Kourou se rendent à Cayenne pour leurs études (soit 61km aller), 5% vivent à Macouria, ou encore 2% à Roura.

Les étudiants de Cayenne utilisent majoritairement la voiture. En effet, en moyenne, 32% des étudiants vivants dans l'une des six communes de la CACL utilisent souvent à toujours une voiture pour se rendre sur leur lieu d'études. Cela est particulièrement vrai pour les étudiants vivant à Roura et Montsinéry-Tonnégrande avec 84 et 81% d'utilisateurs de voitures (voiture personnelle ou d'une tierce personne).

24% des étudiants se déplaçant de Cayenne à Cayenne utilisent une voiture pour se rendre sur leur campus. L'enquête indique que 46% des étudiants sont titulaires d'un permis de conduire, et 22% d'entre eux prennent des leçons de conduite. Le prix moyen d'un permis de conduire est de 720€ à Cayenne (source : chiffres moyens de 4 auto-école de Cayenne).

Le second mode de transport le plus utilisé est le transport collectif (service agglo'bus de la CACL) pour 24% des étudiants. En fonction de la commune de résidence, le taux d'utilisateur régulier varie : 34% des étudiants de Matoury font du bus leur principal mode de transport, c'est le cas de 17% des étudiants de Rémire-Montjoly.

Le vélo ne constitue pas, quelle que soit la commune de résidence, un mode de transport utilisé par les étudiants. De plus, les utilisateurs (8% d'utilisateurs fréquents) se concentrent sur l'Ile de Cayenne. La part modale du vélo pour les étudiants de Guyane reste supérieure à celle observée à Paris. En effet, en dépit d'une forte croissance, la part du vélo reste limitée à 3 % pour les étudiants de la Métropole du Grand Paris » Source : Enquête Globale Transports en Ile-de-France 2001 et 2010 (DRIEA, SITF).

Les transports

Satisfaction des utilisateurs

Les transports en commun

S'il vous utilisez les transports collectifs, quel est votre niveau de satisfaction concernant...

La qualité du service	27%	45%	28%
L'emplacement des arrêts	15%	35%	36%
Les horaires	16%	34%	50%

Les vélos

S'il vous utilisez le vélo, quel est votre niveau de satisfaction concernant...

Le parking sur le campus	39%	34%	27%
Les pistes cyclables menant au campus	20%	36%	45%

La Communauté d'Agglomération Centre Littoral (CACL) propose un service de transport collectif. Six lignes péri-urbaines desservent les principaux axes de l'agglomération et permettent de relier la gare routière (marché) de Cayenne aux centre-bourgs de l'agglomération. Les tarifs unitaires s'échelonnent entre 1,80€ (ligne Cayenne-Matoury) à 5€ pour joindre Cayenne à Macouria, Roura ou Montsinéry-Tonnégrande. (Source : CACL, 2018)

Les utilisateurs réguliers des transports collectifs sont globalement d'avis mitigé concernant la qualité du service. Près de 5 étudiants sur 10 (45%) sont moyennement satisfaits et 3 utilisateurs sur 10 (28%) ne sont pas voire pas du tout satisfaits.

L'emplacement des arrêts semble également ne pas répondre aux attentes des utilisateurs : 4 utilisateurs sur 10 ne sont pas satisfaits, ou pas du tout satisfaits.

Concernant les horaires des transports collectifs, malgré un travail conjoint entre la CACL et l'Université pour améliorer ce point-là, 50% des étudiants ne sont pas du tout satisfaits des horaires proposés. Il est fréquent que des étudiants aient des cours qui se terminent après 19h, et nombre d'entre eux sont contraints de trouver une autre solution de transports ou de ne pas assister au cours par manque de solution alternative.

Par exemple, le bus en direction du bourg de Montsinéry part de la place du marché de Cayenne (gare routière) à 17h30. Pour rejoindre Concorde à Matoury, le dernier bus part de la gare routière à 18h20. Les étudiants doivent avant cela rejoindre cette gare routière avec les bus urbains qui, de la même manière, paraissent ne pas répondre aux besoins notamment au niveau des horaires.

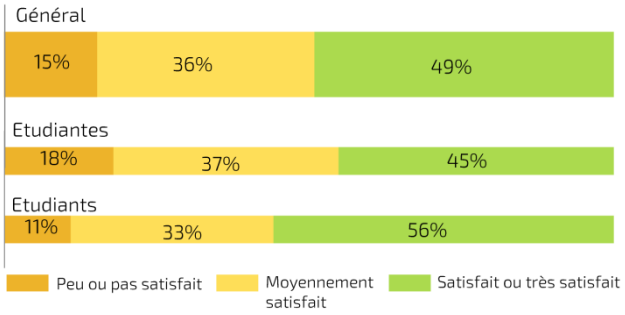
L'usage du vélo demeure limité (8% d'utilisateurs). Cela résulte de la conjonction de facteurs multiples : des distances domicile-étude globalement élevées, des niveaux d'équipements en stationnement pour vélos pas toujours suffisants et efficaces au regard des flux d'étudiants accueillis quotidiennement sur les sites (34% sont moyennement satisfaits, 27% sont insatisfaits des parkings réservés), des conditions de trajets-vélo pas toujours optimales aux yeux de ce public (densité de circulation motorisée, manque de voies réservées). La majorité des utilisateurs de vélos sont moyennement satisfaits (36%) ou insatisfaits (45%) des pistes cyclables aménagées pour se rendre aux campus de Cayenne.

La santé

Etat de santé, addictions, alimentation, sport

Auto-évaluation

Comment-jugez-vous votre état de santé général ?



Les habitudes alimentaires

Pour être en bonne santé, pensez-vous...

	oui	non
Manger suffisamment	70%	27%*
Consommer de trop grandes quantités	24%	69%
Avoir une alimentation variée	52%	42%
Consommer des aliments de qualité	66%	28%

*la part résiduelle correspond aux réponses « ne sait pas »

Les pratiques sportives

A quelle fréquence pratiquez-vous une activité sportive ?

Tous les jours ou presque	Une fois par semaine	Une fois par mois	Jamais ou rarement
28%	15%	12%	45%

Les comportements addictifs

Fumez-vous des cigarettes ? Buvez-vous de l'alcool ?

4% des étudiants fument quotidiennement des cigarettes, 83% des étudiants n'en ont jamais fumé.

13% des étudiants boivent de l'alcool au moins une fois par semaine, 45% n'en consomment jamais.

En Guyane, 49% des étudiants se jugent en bonne ou en très bonne santé, 15% ne sont pas ou peu satisfaits de leur état de santé. Ce jugement n'est pas uniforme au sein de la population étudiante, certaines caractéristiques comme le sexe, les ressources financières ou le mode de logement venant moduler cette perception : les femmes par exemple se déclarent proportionnellement moins souvent en bonne ou très bonne santé. Au niveau national, les étudiants ont une représentation positive de leur état de santé avec 58% d'entre eux se jugeant en bonne ou très bonne santé, et 11% évaluant leur santé comme mauvaise ou très mauvaise.

Concernant les habitudes alimentaires, l'enquête révèle que 27% des étudiants estiment ne pas manger suffisamment pour être en bonne santé. Ce taux varie en fonction du type d'habitat : 16% des étudiants vivant au domicile de leur(s) parent(s) estiment ne pas manger suffisamment. 53% des étudiants vivant « chez un ami ou un proche » sont concernés par un problème de précarité alimentaire.

A l'inverse, 24% des étudiants pensent manger en trop grandes quantités. En Guyane, près de 20 % des Guyanais de plus de 15 ans sont en surpoids ou obèses (Source : ARS, 2014). Dans l'hexagone, 1 étudiant sur 5 ne consomment pas plus de 2 repas par jour, 14% ne mangent ni fruits ni légumes, 11% présentent un surpoids voire une obésité (Sources : Usem (Union nationale des mutuelles étudiantes régionales).

Au niveau des pratiques sportives, 28% des étudiants en moyenne pratiquent quasiment quotidiennement une activité sportive (32% d'étudiants, 28% d'étudiantes).

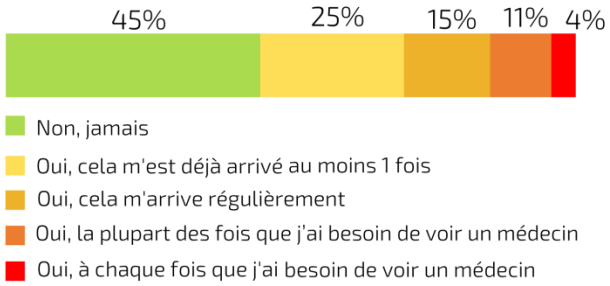
Enfin, les étudiants guyanais semblent avoir des comportements addictifs moins importants que sur l'ensemble du territoire national. En effet, ils consomment peu de tabac : 4% fument tous les jours contre 15% dans l'hexagone. Dans le mois qui a précédé l'enquête, 6% des étudiants ont été au moins une fois en état d'ivresse (47% en France hexagonale).

La santé

Accès et renoncement aux soins

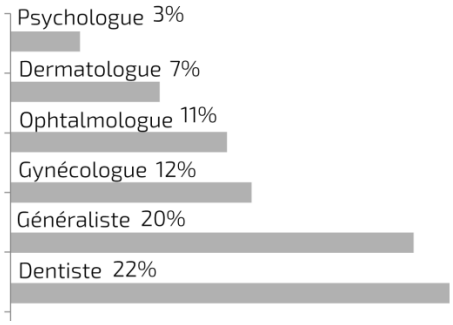
Le renoncement aux soins

Avez-vous déjà renoncé à voir un professionnel de santé ?



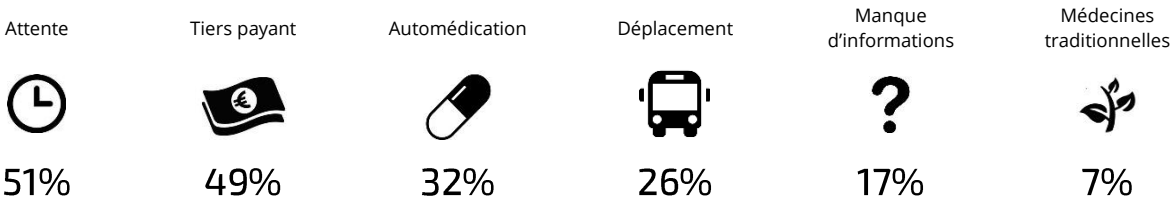
Le type de soins

S'il vous est arrivé de renoncer à aller voir un professionnel de santé, le(s)quel(s) (vous aviez besoin de voir un médecin, mais pour certaines raisons vous avez renoncé) ?



Les raisons du renoncement

S'il vous est arrivé de renoncer à aller voir un professionnel de santé, pour quelle(s) raison(s) ?



89% des étudiants déclarent avoir une couverture médicale et la moitié d'entre eux (52%) est affiliée à la sécurité sociale étudiante (SMERAG, LMDE), 21% bénéficient d'un autre régime de sécurité sociale (CPAM, RSI, MSA, etc.), 16% ne savent pas de quel régime de sécurité social ils bénéficient. Au final, 11% d'étudiants de Guyane déclarent ne pas avoir de couverture médicale. Au niveau national, 64% des étudiants sont affiliés à la sécurité sociale étudiante.

Alors qu'au niveau national, 30% des étudiants déclarent avoir déjà renoncé à des soins (dont 44% dû à des raisons financières), les chiffres du renoncement aux soins en Guyane sont alarmants. En effet, 55% des étudiants ont déjà renoncé à des soins. Les principaux domaines touchés sont les soins dentaires (22% des étudiants déclarent avoir renoncé au moins une fois à consulter un dentiste alors qu'ils estimaient en avoir besoin), la médecine générale (20%), suivi de la gynécologie (12%), de l'ophtalmologie (11%) ou de la dermatologie (7%).

Les raisons sont multiples. Pour plus de la moitié des étudiants ayant déjà renoncé à consulter, c'est la question de l'attente excessive (prise de rendez-vous à plusieurs semaines voire mois ou attente sur place) qui est mise en avant. De plus, la non-pratique du tiers-payant paraît être problématique.

L'automédication et les problèmes de déplacement sont aussi avancés pour 32% et 26% des étudiants ayant renoncé au moins une fois à un soin comme raisons.

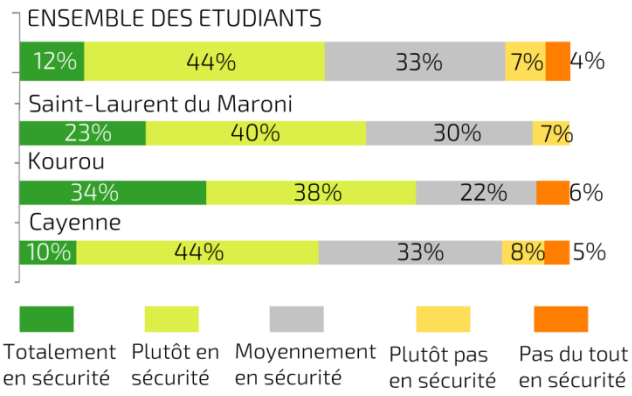
Il faut noter que 83% des étudiants ne connaissent pas ou ne se sont jamais rendu au Service de Universitaire de Médecine Préventive et de Promotion de la Santé (SUMPPS).

La tranquillité

Sentiment de sécurité et incivilités

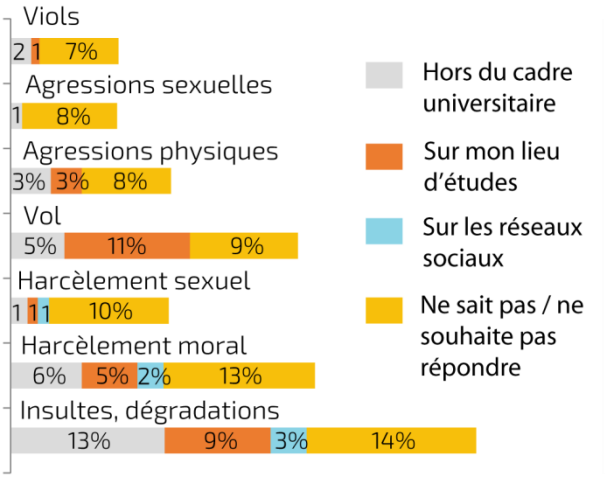
Le sentiment de sécurité

De manière générale, comment vous sentez-vous sur votre lieu d'études ?



Les victimes

Sur votre lieu d'étude, avez-vous déjà été victime de ...



Si une majorité des étudiants en 2017 se déclarent plutôt en sécurité (44%) ou totalement en sécurité (12%) sur leur lieu d'étude, le sentiment d'insécurité dans les établissements est un fait pour plus de 10% des étudiants, dont 4% ne se sentant pas du tout en sécurité.

Ce sentiment est fonction du genre, mais varie également selon la ville où se situe l'établissement. En effet, l'ensemble des étudiantes se sentant plutôt pas ou pas du tout en sécurité atteint 13% contre 9% pour les étudiants.

D'autre part, le campus de Kourou paraît être le plus « sécurisant » dans le sens où plus de 7 étudiants sur 10 s'y sentent en sécurité. En revanche, au sein des campus de Cayenne, 33% des étudiants se sentent moyennement en sécurité, et 13% ne se sentent plutôt pas ou pas du tout en sécurité. A Saint-Laurent du Maroni, la moyenne des étudiants confiants pour leur sécurité est plutôt bonne avec un taux de 63%.

Concernant les incivilités, 11% des étudiants guyanais déclarent avoir déjà subi un vol sur leur lieu d'études et 15% des étudiants déclarent avoir été harcelés sur leur lieu d'étude par d'autres étudiants.

Le harcèlement sur les réseaux sociaux ou cyber-harcèlement est un fait en Guyane comme dans de nombreux milieux où la population est jeune. En effet, 6% des étudiants déclarent avoir subi des insultes, et de manière générale des faits de harcèlements moral ou sexuel par le biais des réseaux sociaux (Instagram, Facebook, WhatsApp, Snapchat ...).

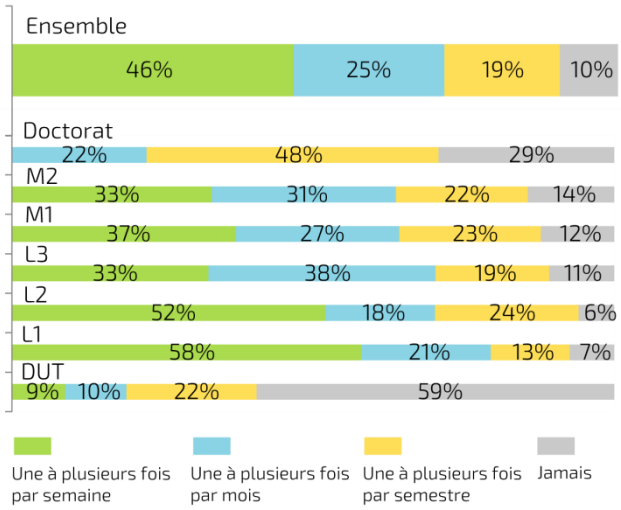
Définition :
*La **tranquillité** est le caractère, ou l'état, de ce qui est calme, serein, sans inquiétude, sans angoisse* (source : Larousse)
*Le **harcèlement** est le fait d'être soumis de façon répétée et sur une certaine durée à des comportements perçus comme violents, négatifs, agressifs de la part d'une ou plusieurs personnes ; qu'il y a une relation de domination (psychologique) telle que la victime n'est pas en mesure ou ne se sent pas en mesure de sortir de ce rapport de force, de se défendre ;qu'il s'agit d'une situation intentionnellement agressive qui vise à mettre en difficulté la victime. Le cyber-harcèlement passe par les plateformes de réseaux sociaux ou par voie numérique de manière générale.*

Les équipements

Bibliothèque universitaire

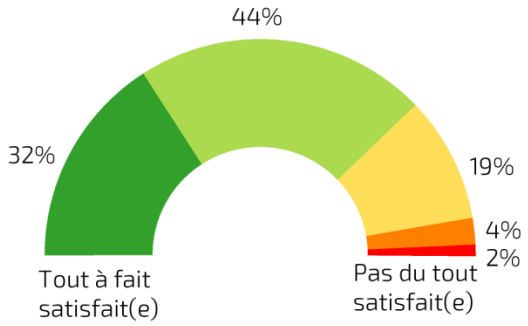
La fréquence d'utilisation

A quelle fréquence utilisez-vous la bibliothèque de l'Université ?



La satisfaction

Quel est votre niveau de satisfaction ?



Outil indispensable à l'approfondissement des connaissances tout au long du parcours universitaire, la bibliothèque universitaire du campus cayennais de Troubiran est d'une façon générale, largement utilisée par les étudiants de Cayenne puisque 46% d'entre eux la fréquente une à plusieurs fois par semaine. 25% y vont une à plusieurs fois par mois et 10% des étudiants ne s'y rendent jamais.

Ce constat est proche de ceux faits au niveau national puisque 47% des étudiants se rendent à la bibliothèque universitaire deux à trois fois par semaine, et 14% n'y vont jamais.

Cette fréquentation varie en fonction du niveau des études, de la filière ou encore du genre. De manière générale les hommes fréquentent plus la bibliothèque que les femmes (53% d'utilisateurs fréquents contre 39% pour les étudiantes).

De plus, les jeunes étudiants de Licences 1 et 2 sont plus utilisateurs de ce service universitaire que leurs aînés avec 58% des L1 fréquentant plusieurs fois par semaine la BU, contre 33% en Licence 3 ou Master 3.

S'affichent comme utilisateurs les plus réguliers de la bibliothèque universitaire les étudiants du DFR Sciences Juridiques et Economiques et du DFR Arts, Lettres, Langues, Sciences Humaines et Sociales (58 et 56% d'utilisateurs fréquents).

Les étudiants livrent un bilan très positif de la bibliothèque universitaire avec 76% d'entre eux se déclarant satisfaits ou très satisfaits.

Des pistes d'amélioration ont été formulées dans le cadre de la question ouverte en fin d'enquête « Pouvez-vous nous communiquer vos idées pour l'amélioration des équipements et services sur le campus ? ». Par exemple :

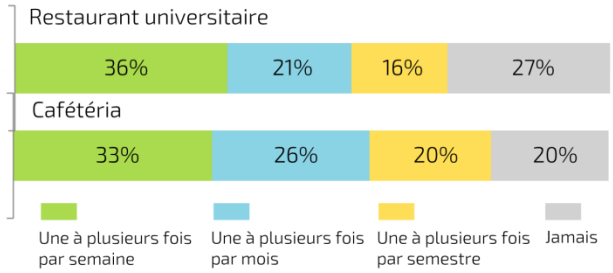
- Ouverture de la bibliothèque pendant les « petites vacances »,
- Création d'une salle de co-working (environnement de travail calme, sans déranger les autres étudiants de la bibliothèque universitaire),
- Achat de matériel notamment une relieuse, une photocopieuse plus performante.

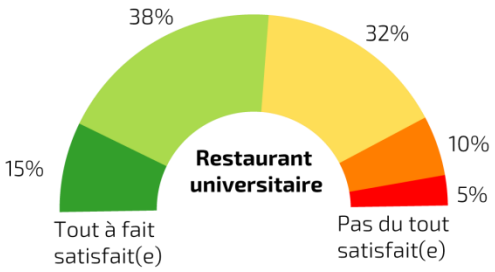
Les équipements

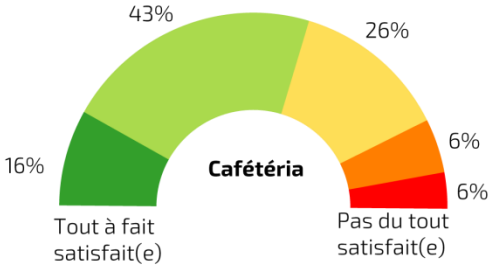
Restaurant universitaire et cafétéria

Les fréquences d'utilisation et les satisfactions

A quelle fréquence utilisez-vous le restaurant et la cafétéria de l'Université ? Quel est votre niveau de satisfaction ?







Où déjeunent les étudiants ? 36% des étudiants de Cayenne choisissent de déjeuner au restaurant universitaire du campus de Troubiran une à plusieurs fois par semaine, 21% s'y rendent une à plusieurs fois par mois.

Les autres étudiants rentrent à leur domicile, se tournent vers l'offre de restauration rapide située aux alentours du campus ou encore préfèrent se restaurer avec un repas préparé par leurs soins.

Ce sont les étudiants d'Arts, Lettres, Langues, Sciences Humaines et Sociales qui s'y rendent le plus fréquemment. Les étudiants du DFR Santé (campus Saint Denis) se déplacent quotidiennement au restaurant universitaire ou à la cafétéria pour 29% d'entre eux.

Le restaurant universitaire de Troubiran satisfait plus de la moitié des utilisateurs puisque 53% de ceux-ci se disent de manière générale très satisfaits ou satisfaits du service. En revanche, 47% déclarent être moyennement satisfaits voire insatisfaits.

La cafétéria est plutôt bien fréquentée. Elle accueille pour un repas ou des « en-cas » 33% des étudiants une à plusieurs fois par semaine avec un taux de satisfaction plus élevé que celui du restaurant universitaire. 59% disent être très satisfaits ou satisfaits de ce service du CROUS.

Des pistes d'améliorations sont évoquées par les étudiants :

- Augmentation des horaires d'ouverture de la cafétéria (fermeture actuelle à 14h30)
- Revoir les tarifs pour certains plus chers qu'en boulangerie
- Affichage et mise en ligne sur le site de l'Université des menus du restaurant universitaire
- Prévoir la possibilité de mode de paiement en carte bleue
- Installation d'un distributeur automatique de boissons fraiches et snacks

Les attentes

Pistes d'améliorations

Aménagement du campus

- Optimisation de la connexion internet
- Amélioration de l'entretien du matériel informatique
- Utilisation systématique de l'espace numérique de travail
- Création d'espaces verts ombragés et d'un espace type carbet
- Création de passages abrités (pluie et soleil)
- Optimisation de l'éclairage du campus
- Créer un espace fumeur
- Installation d'une clôture pour sécuriser le campus
- Sécurisation du parking à vélos
- Installation de climatiseurs dans certaines salles très chaudes
- Réhabilitation de brasseurs d'airs régulièrement en panne
- Meilleur approvisionnement en papier hygiénique dans les toilettes

Vie dans le campus

- Création d'un « foyer étudiant » : salle de rencontres, d'animations, d'évènements (expositions, etc.)
- Proposition de réunions plus régulières
- Amélioration de la communication et de la connaissance des associations étudiantes

Services universitaires

- Meilleur accueil du personnel des services administratifs
- Renforcer les services sociaux du CROUS
- Création de services annexes pour les étudiants de Kourou et Saint-Laurent du Maroni

Autour du campus

- Installation d'un camion à restauration rapide
- Installation d'une laverie
- Installation d'un « campus service » permettant de faire des photocopies, reliure, etc.
- Installation de commerces de proximité et d'un distributeur de billets
- Amélioration du réseau de transports en commun (lignes, horaires, tarifs, service)
- Augmentation du nombre de pistes cyclables

En dernière partie du questionnaire, une tribune libre a permis aux étudiants de s'exprimer sur leurs conditions de vie et d'études. Ces paroles d'étudiants viennent enrichir les analyses quantitatives et fournissent des données qualitatives sur des thèmes pas ou peu abordés dans l'enquête.

Les pistes d'améliorations peuvent être regroupées en quatre axes.

Pour les améliorations « **dans le campus** », sont abordées des questions d'aménagement du campus (éclairage du campus, aménagement des espaces verts, installation de clôtures, etc.), d'optimisation de la connexion internet, d'amélioration du parc informatique, de l'installation de climatiseurs dans certaines salles très chaudes, de la sécurisation du parking à vélos, ou encore d'un meilleur approvisionnement en papier hygiénique dans les toilettes…

Les étudiants attendent également des améliorations sur la **vie du campus** : création d'un foyer-étudiant permettant des rencontres, des animations, l'organisation d'évènements. Ils proposent également la tenue de réunions thématiques plus régulières (information, parole aux étudiants, rencontres autour de la santé des étudiants, de l'insertion, …).

Au niveau des **services universitaires**, certains étudiants souhaitent voir améliorer l'accueil des personnels administratifs, d'autres aimeraient que l'amplitude horaire de l'assistance sociale (notamment pour les étudiants ayant une carte de séjour) soit augmentée. Les idées d'amélioration relatives au restaurant, à la cafétéria et à la bibliothèque universitaire sont notées dans les chapitres dédiés. Des services annexes sont attendus par les étudiants de Kourou et de Saint-Laurent du Maroni.

Enfin, concernant les améliorations « **autour du campus** », les idées fusent autour de la création de services encore absents (laverie automatique, commerces de proximité, distributeur de billets, services de reprographie type « campus service », food-truck, etc.). Enfin, une amélioration massive est attendue de la part des étudiants sur la desserte en pistes cyclables et en transports collectifs. L'amélioration du réseau est entendue sous ses aspects tarifaires, horaires et géographiques.

Les conditions de vie des étudiants de Guyane

En septembre 2018, l'Université de Guyane accueille près de 3 200 étudiants post-Bac. Le campus principal, celui de Troubiran, se situe au cœur de le ville de Cayenne, campé entre les deux routes principales menant au centre-ville.

Alors que le campus de Saint-Denis est amené à disparaître, au profit du futur hôtel de police, le campus de Saint-Laurent du Maroni est voué, au vue de la croissance démographique et des besoins en formation dans l'Ouest, à se développer.

Il n'existait jusqu'à présent pas de données sur les étudiants de Guyane, les seuls référentiels disponibles étaient des études nationales réalisées par l'Observatoire de la Vie Étudiante (OVE). En 2017, l'AUDeG et l'Université de Guyane choisissent de travailler ensemble à la réalisation d'une enquête spécifique sur les étudiants de Guyane, abordant toutes les thématiques qui bâtissent la vie étudiante. Ainsi, sont abordés le logement étudiant, les mobilités, le parcours et les ambitions professionnelles, la santé et l'accès au soin, l'usage des équipements universitaires, la vie sociale, etc.

Cette enquête, menée auprès de tous les étudiants post-Bac de Guyane au cours de l'année universitaire 2017-2018, apporte des élements concrets sur les conditions de vie étudiante. Elle a pour principal objectif d'alimenter les réflexions sur les projets touchant les étudiants et leurs territoires.

Ce rapport est téléchargeable sur les sites de l'AUDeG et de l'Université de Guyane.

w w w . a u d e g . f r w w w . u n i v - g u y a n e . f r

AUDeG
Agence d'Urbanisme & de Développement de la GUYANE

40 ans 1978 2018 AU SERVICE DE LA GUYANE

GUYANE UNIVERSITÉ

Agence d'Urbanisme et de Développement de la Guyane
1 impasse Touloulous – 97 300 Cayenne
Standard : 0594 28 49 20
Site web : www.audeg.fr
Facebook : AUDeG

Université de Guyane
Campus de Troubiran – 97 300 Cayenne
Standard : 0594 29 79 10
Site web : www.univ-guyane.fr
Facebook : Université de Guyane

Direction de publication : Juliette GUIRADO (AUDeG), Antoine PRIMEROSE (UG)
Recueil des données : Observatoire de la vie étudiante DOSIP (UG), Laurence BESANÇON (AUDeG)
Analyses, rédaction, illustrations : Laurence BESANÇON (AUDeG)
Crédits photographiques : UG
Cayenne, septembre 2018